



Tout comme Moïse et Élie, serviteurs du Christ Seigneur, méritèrent la grâce en observant la très sainte quarantaine, ainsi, nous-mêmes, devons-nous la mériter en pratiquant cette même observance. Une même récompense rétribuera ceux qui auront pareillement peiné dans la pratique du jeûne. Saint Élie par son jeûne ouvrit le ciel et, par sa prière, féconda la terre. A cause des péchés des hommes, le ciel était fermé et la pluie d'en haut ne venait plus arroser la terre et la rendre féconde. Toutes choses souffraient de l'âpre et longue sécheresse et une grande famine pesait sur l'univers tout entier : le ciel ne donnait plus la pluie, la terre n'offrait plus de pâture. Élie changea la sécheresse du ciel en pluie et la stérilité de la terre en fécondité.

Nous tous, qui observons les mêmes jeûnes qu'Élie, ouvrons donc les cieux par nos prières à ceux qui s'approchent de l'Église jusqu'à ce que les illumine la pluie salutaire du baptême. Les cieux sont fermés pour eux tant que l'Esprit Saint venu d'en haut n'a vivifié leur cœur. Ils souffrent de la sécheresse tant que la grâce du baptême ne les a pas baignés. Ils travaillent le ventre vide et, dans leur famine, ils désirent les sacrements célestes. Tout comme la pluie, à la prière d'Élie, permit à la terre de produire la nourriture, ainsi le baptême du Christ fait germer toute justice dans l'âme. Voici donc le mérite de ceux qui observent ce jeûne : à leur prière le monde est renouvelé et les frères renés.

Il faut que s'ouvre le ciel pour ceux qui frappent à la porte de l'Église, ce ciel qui est encore fermé pour eux. Ils n'ont pas encore vu le mystère de la Trinité. Ils ne peuvent ouvrir le ciel si nous ne prenons ces clefs de l'Apôtre Pierre que le Seigneur lui donna en disant : « Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux. » Cette clef, nous disons que c'est la foi : voyons donc comment elle est fabriquée. La foi est proposée dans le symbole des douze Apôtres qui, comme des ouvriers spécialisés, se sont rassemblés pour le forger. J'appelle clef le symbole de la foi parce qu'il ouvre les ténèbres du péché afin qu'entre la lumière du Christ, qu'il force les consciences fermées par le péché pour que brille la justice manifestée dans les œuvres. C'est cette clef que nous devons montrer à nos frères, afin qu'en bons disciples de Pierre ils prennent l'habitude de fermer la porte des enfers et d'ouvrir celle des cieux.

*Sermon de saint Maxime de Turin, évêque*